

Reportage

# Le commerce des fleurs naturelles, une activité qui nourrit son homme



Vue de quelques compositions florales.



Des vendeurs de fleurs "courtisant" une cliente.

Photo : COE

Photo : COE

COE  
Libreville/Gabon

*Aux abords du centre commercial Géant Casino (Mbolo), ou le long de la Voie-Express, les marchands de fleurs foisonnent, hêlant à longueur de journées les potentiels acheteurs. Une activité génératrice de revenus dans laquelle beaucoup trouvent leur compte.*

SUR leurs étals, sont méthodiquement disposées les fleurs dites tropicales. Bec de perroquet ou Ivoiria, Cartacias, Alpignas ou Coréennes, Griffes et Roses de porcelaine sont, entre autres, les variétés soumises à l'appréciation de la clientèle. Il y en a de toutes les couleurs et de toutes les formes. De quoi attirer suffisamment les regards. Les fleurs, plantes de décoration très appréciées, émeuvent la sensibilité des passants, du fait de leurs couleurs et de leurs compositions très chatoyantes. Véritable plaisir pour les yeux, les amateurs n'hésitent pas, pour quelques billets, fussent-ils les derniers, à s'arracher quelques tiges, au grand bonheur des marchands. Pour Rufin Stéphane Mvé, un compatriote exerçant cette activité depuis 23 ans, il n'y a guère matière à

se plaindre. Arrivé dans le secteur dans les années 90, pour se faire de l'argent de poche, il s'y est très vite découvert une passion, un véritable amour pour la nature. De plus, grâce au commerce des fleurs, le jeune quadragénaire assume pleinement son quotidien, de même qu'il prépare déjà ses vieux jours.

Pour ses compères, arrivés eux aussi dans la même période, et partageant le même dada pour les fleurs, l'activité est rentable. « On n'exerce pas une activité pendant une vingtaine d'années, sans aimer ce que l'on fait (...) », confie l'un des fleuristes. « Ceux qui s'y sont lancés avec l'intention de s'enrichir rapidement, ont très vite déchanté », soutient Yann, un autre fleuriste.

Pour ce qui est du ravitaillement, Ruffin déclare être propriétaire d'un jardin de fleurs, ainsi que certains autres de ses collègues. Ce qui n'est pas encore le cas pour d'autres qui procèdent encore par partenariat avec certains propriétaires. « C'est toujours mieux de s'approvisionner en grande quantité pour ne pas être en manque, surtout lors des grands événements tels que les fêtes de la Saint-Sylvestre, la Saint-Valentin et aussi la Toussaint. Ce sont des moments où nous réalisons plus de bénéfices, en

dehors des commandes journalières et mensuelles que nous recevons pour des cérémonies comme le mariage, le baptême, l'anniversaire, la décoration intérieure, voire extérieure », précisent-ils tous.

Le prix, dans la plupart des cas, ne pose pas toujours problème. Celui-ci varie selon le type de composition et en fonction du type de fleurs demandé. Les plus sollicitées étant celles venues d'Europe, mais dont les vendeurs disposent en faible quantité. « Notre commerce est d'abord centré sur la vente des fleurs tropicales. Alors que plusieurs clients penchent beaucoup plus pour les fleurs européennes, que nous avons en petite quantité, vu qu'elles ne sont pas produites au Gabon. Et les faire venir est souvent contraignant, voire diffi-

cile », déplorent-ils.

**CAPRICES DES CLIENTS\*** Comme dans toute activité commerciale, les difficultés ne manquent pas. Les revenus sont certes intéressants, mais le travail quotidien est difficile. « Nous sommes exposés aux intempéries et cela peut être nuisible pour notre santé et nous empêche souvent de nous mouvoir, surtout quand il pleut », indique Stéphane Rufin Mvé. Non sans relever les caprices des clients et le mépris de certains d'entre eux, à l'égard de ces jeunes entrepreneurs qui gagnent pourtant dignement leur pain.

« Ils nous prennent parfois pour des sous-hommes. Certains nous abordent même avec dédain et pensent avoir en face d'eux des valets de service », regrettent ces artisans.

Regroupés au sein d'une

coopérative d'une cinquantaine de membres dont Stéphane Rufin Mvé assure la présidence depuis 2012, date de sa création, ces jeunes entrepreneurs ont pour visée la création d'un marché national de fleurs naturelles au Gabon. « Pour l'heure, les actions allant dans ce sens ne sont pas encore posées de façon officielle. Mais plusieurs démarches administratives allant dans le cadre de l'octroi d'un site faisant face à discotype de Mbolo ont été entreprises auprès des ministères de la Culture, des PME-PMI et de la mairie de Libreville. Celles-ci ont avorté pour des raisons que nous ignorons jusqu'à aujourd'hui. Et pourtant, nous sommes tous Gabonais et exerçons cette activité avec passion », explique le président.

Le collectif se plaint aussi

d'être victime de la malhonnêteté de certaines hautes personnalités. Lesquelles profitent de la politique commerciale développée par les vendeurs pour les rouler. « Nous sommes plusieurs fois victimes de faux partenariats que certains viennent signer avec nous. Mais, en fin de comptes, on constate malheureusement que ces gens sans scrupules se servent de nous pour ouvrir leur maison florale et n'hésitent pas à nous flouer. Ce qui nous amène déjà à nous méfier de tout le monde », dénonce Arnaud, un artisan fleuriste, rencontré sur le terrain.

Mais ces inconvénients sont loin de doucher le moral de ces compatriotes habitués à la dure loi du monde des affaires, et qui s'adonnent à cœur joie à leur activité.



Une phase de la composition d'un bouquet.

Photo : COE

**« SUPER PROMOTION »**  
"Spéciale CAN"  
Du 13 janvier au 4 Février 2017



**Télévision LG - LED 32 Pouces 80cm**  
~~229 000~~  
**199 000 TTC**



**Télévision LG - LED 42 Pouces avec jeux TV - 106 cm**  
~~360 000~~  
**290 000 TTC**



**Télévision GRUNDIG 32 P. LED 80cm**  
~~193 000~~  
**159 000 TTC**



**Télévision BEKO 42 Pouces LED 106cm**  
~~335 000~~  
**275 000 TTC**

Libreville  
ROYAL PLAZA B.P. 356 Libreville/ Gabon  
Feu rouge Plain Niger  
Téléphone : 01 72 17 90 Fax : 01 72 01 63  
Zone Oloumi vers le CEDOC  
Téléphone : 01 74 27 53 Fax : 01 74 27 16  
royalplaza@gmail.com

Port-Gentil  
Tél. : 01/56 81 04 / 06/70 44 001

Photos non contractuelles. Dans la limite des stocks disponibles.